

ceux-là désiraient se rendre près d'une eau courante; comme leurs contestations n'avaient pas de fin, au bout d'un instant ils tombèrent à terre. L'oiseleur alors les prit et les tua les uns après les autres.

L'oiseleur représente *Po-siun* (Pâpiyân); le fait d'étendre le filet est comparable à celui de contracter les asservissements; les oiseaux qui volent en emportant le filet sur leur dos sont comparables à l'homme qui, avant d'être dégagé des asservissements qu'il a contractés, fait que ses désirs produisent la révolution essentielle; les oiseaux qui s'arrêtent au coucher du soleil sont comme les hommes qui conçoivent des sentiments de lassitude et qui ne font plus de progrès. Les oiseaux qui ne sont pas d'accord quand ils cherchent à se poser sont comme ceux qui soulèvent les soixante-deux opinions (hérétiques) pour se contredire continuellement. Les oiseaux qui tombent à terre sont comme les hommes qui reçoivent la punition de leurs erreurs et tombent dans les enfers. Ceci montre que toutes les souillures que causent les asservissements contractés sont le filet de Mâra.

Ainsi donc (1) les asservissements contractés recouvrent l'homme comme un filet. Ceux qui sont dans les deux voies [supérieures (2)] doivent avec le plus grand soin veiller sur leur corps et sur leur bouche (3), pour ne pas se laisser tomber dans ce filet, car les souffrances des trois voies mauvaises (4) et la prolongation indéfinie des naissances et des morts sont insupportables.

(1) Cette conclusion ne se trouve que dans la rédaction du *Tchong king siuan tsa pi yu king* (*Trip.*, XIX, 7, p. 13 v°).

(2) Les conditions d'homme et de deva.

(3) Sur leurs actes et sur leurs paroles.

(4) Les conditions d'animal, de démon affamé et d'habitant des enfers.